



Bernard Buffet (1928-1999),
Rue de village, 1970,
 huile sur Isorel, 73 x 92 cm.
Adjugé : 115 460 €

PEINDRE AVEC BUFFET ET SCULPTER COMME ROMEDA

Feux d'artifices de beaux scores sur la baie des Anges, durant ces ventes traditionnelles de fin d'année, dédiées à l'art, l'œnologie et la joaillerie.

La vacation du 30 décembre était ainsi dévolue à la peinture, de la fin du XIX^e siècle à nos jours. L'esprit de Bernard Buffet se voyait récompensé de 115 460 € en s'illustrant par une composition à l'huile sur Isorel, représentant une fort austère *Rue de village* (73 x 92 cm), signée et datée «70». De Francis Picabia, adepte d'un modernisme provocateur, on avait ensuite un dessin *Sans titre* au crayon, encre et aquarelle sur papier marouflé représentant l'une de ses «Espagnoles», et réalisé vers 1925-1927. Pour cette œuvre typique, un passionné déboursait 44 552 €. Plus douce, s'affirmait la *Jeune fille* de Marie Laurencin,

une huile sur toile signée et datée de 1948 (35 x 27 cm), qui provient de la «Edgardo Acosta Gallery» à Beverly Hills, et disputée jusqu'à 38 905 €. Quant à Armand Guillaumin, il était l'auteur d'une toile prenant pour sujet *Le Village de Saint-Sauves*, brossé en février 1900. L'œuvre (54,4 x 65,2 cm) – qui sera incluse dans le second volume du catalogue raisonné en préparation par le comité Guillaumin – était décrochée pour 36 395 €. Place aux volumes ensuite, avec en vedette, une sculpture chrysléphantine de Demeter Chiparus intitulée *Clara* (59,5 x 72 x 20 cm), en bronze patiné et d'ivoire, une danseuse évoluant pour 111 600 €. Le travail du sculpteur Bruno Romeda repose, lui, sur des formes géométriques monumentales, constituées d'éléments modestes. À l'image d'un *Cercle* réalisé en 2005, une épreuve unique en bronze

à patine verte antique (220 x 232 x 7 cm), avec tampon de la fonderie Fondart à Valbrembo, détaillé pour 77 045 € (reproduit page 88 de *La Gazette* n° 44). Un *Triangle*, édifié en 1992, également en bronze à patine verte antique (234,5 x 233 x 10 cm), et provenant de la villa du jazzman Bobby Short à Mougins, enregistrait 55 850 €. Les vins d'exception étaient aussi de la fête, emmenés par une bouteille de Musigny, du domaine Leroy et millésimé 2001, débouchée à 17 360 €. Mais pour 19 590 €, on emportait cinq bouteilles la-tâche, de 2009 à 2013, du domaine de la Romanée Conti, tandis que côté Bordeaux, une caisse de trois magnums de mouton-rothschild, vendangés en 2000, se laissait déboucher à 13 640 €.

CANNES, LUNDI 30 DÉCEMBRE.
 BESCH CANNES AUCTION OVV.